

## L'ÉDUCATION EN GRÈVE

**Tous les syndicats de l'Éducation nationale appellent les enseignants à faire grève jeudi. Les parents vont aussi manifester.**

### GARDER LES CLASSES OUVERTES

Avant les vacances de Noël, quand il y avait un élève positif au COVID, la classe fermait. À la rentrée, le ministre de l'Éducation a annoncé des changements. Il veut garder les classes ouvertes, pour permettre aux élèves de continuer à aller à l'école et aux parents de travailler. Depuis le lundi 3 janvier, le protocole (les règles) a changé 3 fois.

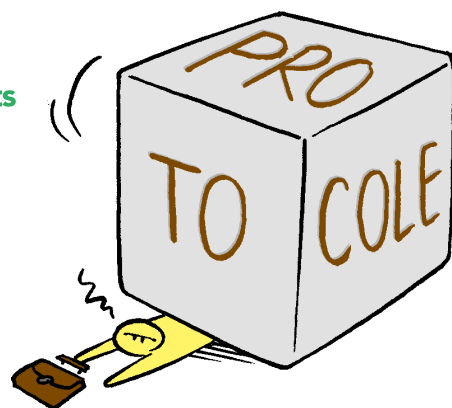
### DES RÈGLES IMPOSSIBLES

Lundi, le Premier ministre a fait des annonces à la télévision. Quand il y a un élève positif dans la classe, les parents peuvent attendre la fin de la journée pour venir chercher leur enfant. Le test PCR ou antigénique en pharmacie ou laboratoire n'est plus obligatoire. Il

fallait parfois attendre des heures avant d'obtenir un rendez-vous. Maintenant, les enfants doivent réaliser 3 autotests (1 tous les 2 jours) et, si le résultat est négatif, les parents peuvent signer eux-mêmes une attestation. L'école donnera aux parents un document leur permettant d'obtenir des autotests gratuits.

### LES SYNDICATS INQUIETS

Ce n'est pas ce que les syndicats souhaitaient. Pour eux, ces règles ne permettent pas aux élèves et aux adultes d'être en sécurité. Ils appellent à la grève jeudi. Ils ont le sentiment que le ministre ne les écoute pas. Les directeurs et professeurs apprennent les changements de règles à la télévision et dans les journaux. Ils



doivent s'organiser seuls avec tous les changements, les absences des élèves et des collègues, les retours des tests, la colère des parents. Beaucoup sont en souffrance. Ils demandent des capteurs de CO<sub>2</sub> (appareils qui mesurent la qualité de l'air), des masques chirurgicaux... et aussi l'emploi de remplaçants car les enseignants manquent. La FCPE, syndicat de parents, appelle les parents à ne pas mettre leurs enfants à l'école jeudi.

## DES JEUNES ENGAGÉS

**En décembre, la mairie de Saint-Denis, en Île-de-France, a affiché sur ses murs une centaine de photographies géantes, portraits de jeunes.**

La mairie de Saint-Denis a souhaité remercier 129 jeunes « héros » en permettant aux passants de les découvrir. Oui, les jeunes ont beaucoup souffert pendant la crise, de pauvreté, d'isolement... Mais ils ont aussi agi ! Ils se sont engagés pour les autres. Ils ont créé des associations, distribué de l'aide alimentaire, aidé dans les hôpitaux, réalisé des tests COVID, sont allés à la rencontre des sans-abri... L'artiste JR, qui aime mettre en valeur les personnes solidaires, a fait des photos en noir et blanc de 129 jeunes qui agissent. Il a travaillé en partenariat avec l'association Du Beurre Dans Leurs Épinards, venue en aide aux étudiants en leur distribuant des aliments. Ils espèrent que d'autres mairies exposeront, à leur tour, ces photos.



## ESPOIR MÉDICAL

**Aux États-Unis, un homme gravement malade a reçu le cœur d'un porc.**

Le 7 janvier, des chirurgiens américains ont remplacé le cœur d'un homme par celui d'un porc. David Benett, 57 ans, vivait depuis des mois allongé, branché à une machine. Il explique : « C'était soit la mort, soit l'opération. Je veux vivre. » Il a décidé de prendre ce risque, car c'était la dernière solution. Les médecins attendent de voir si son corps va accepter ce nouveau cœur. Pour eux, les greffes d'organes (un cœur, un rein) d'un animal à un humain représentent un espoir pour sauver des vies.



## SKI : PERRINE Y CROIT

**Samedi, Perrine Laffont a remporté l'étape de ski de bosses.**

Les Jeux Olympiques d'hiver approchent. Ils auront lieu du 4 au 20 février à Pékin, en Chine. Perrine Laffont, championne olympique, commençait à douter. Elle n'avait gagné aucune étape de la Coupe du monde. Et puis, le 17 décembre à l'Alpe d'Huez, elle avait fait une violente chute. Alors, samedi, sa victoire au Mont Tremblant, au Canada, était importante. Elle lui a redonné confiance. Perrine Laffont, 23 ans, a dit être impatiente d'aller aux JO.



## "Paroles Partagées"

### L'HIVER EN PROVENCE

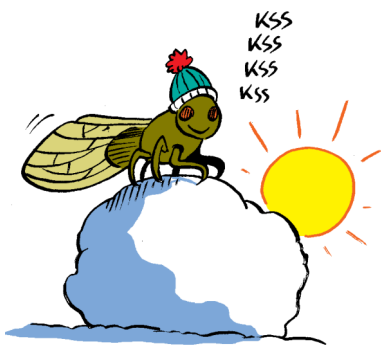
En Provence, au réveil, le soleil est déjà présent et brillant. Une belle journée se prépare. Tout en marchant dans la garrigue pleine de rosée (ou de rosé !), des effluves de romarin et de terre humide nous chatouillent les narines.

Sur la Canebière, nos traditionnels santons qui rivalisent d'originalité, nos savoureux losanges (calissons) d'Aix-en-Provence et notre non moins délicieuse pompe à l'huile d'olive attirent les curieux et les gourmands, qui viennent parfois de loin.

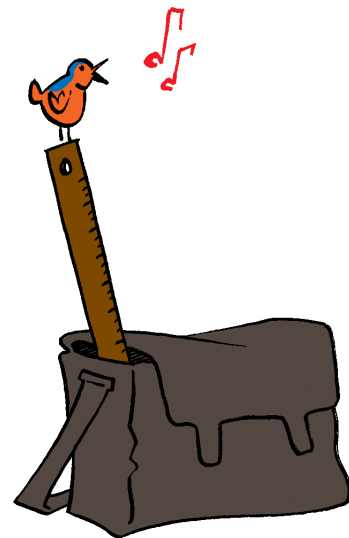
Sans oublier les 13 desserts habituels qui nous attendent le soir de Noël pour la veillée.

Même en hiver, qu'elle est belle notre Provence !

Georges G. Margot G. Anne C. Colette F. Janine P. Guy S. Florence C. et Janine G., EHPAD MGEN de Saint-Cyr-sur-Mer (83)



### LA RENTRÉE



Il faisait frais ce matin-là, lorsqu'elle mit le nez dehors. Pour aller à l'école, elle avait mis un foulard, une veste et des gants ainsi qu'un bonnet.

La maîtresse s'installait à son bureau sur l'estrade tout près du tableau et sortait de son cartable des crayons, le porte-plume, la règle, l'éponge, des craies et un rapporteur. Elle ouvrait son cahier encore blanc avant d'écrire et indiquait aux élèves de sortir le leur pour commencer avec la leçon de morale.

Juste avant, elle avait demandé aux petits de se mettre en rang deux par deux dans la cour et de lui montrer leurs mains.

À la récréation, ils jouaient aux billes, à la marelle, à la corde, au ballon. Ils tiraient à la courte-paille pour désigner celui qui débiterait le jeu de la chandelle.

Parfois, en tendant l'oreille, ils entendaient le pinson chanter et avaient la chance de l'apercevoir dans son nid dans le grand marronnier vert.

En courant, ils se donnaient chaud, alors ils enlevaient leur pull et restaient en chemise couleur prune...

### J'AIME AUSSI...

Suite du texte « Ce que j'aime chez moi » (ViteLu n°1807), des stagiaires du centre de formation AGITATO, à Mayenne (53) :

Ce que j'aime chez moi, c'est ma bouche, car elle communique le sourire.

Ce que j'aime chez moi, ce sont mes yeux, car ils transmettent les pensées.

Ce que j'aime chez moi, ce sont mes mains pour exprimer les émotions.

Ce que j'aime chez moi, c'est cet oxymore : cette force fragile qui me permet de diffuser l'unité autour de moi.

Ce que j'aime chez moi, ce sont les cicatrices et les marques du temps inscrites sur mon corps.

Ce que j'aime chez moi, c'est l'amour que je porte aux êtres qui me sont chers, ils font de moi ce que je suis aujourd'hui.

Ce que j'aime chez moi, c'est ma longue chevelure qui témoigne des années qui défilent, n'empêchant rien à mon côté classe.

Ce que j'aime chez moi, c'est mon authenticité qui me permet d'être vrai avec moi-même et les autres.

Ce que j'aime chez moi, c'est mon attitude positive quelles que soient les situations.

Ce que j'aime chez moi, c'est mon dynamisme qui me rend solaire et pétillant.

Ce que j'aime chez moi, c'est notre complicité qui nourrit notre complémentarité.

Ce que j'aime chez moi, c'est cette osmose créée à partir de nos différences.

Ce que j'aime chez moi, c'est NOUS !

Karen, Roger, Corentin, Laetitia, Céline, Laura, Laurent et Estelle

**ET VOUS, QU'AIMEZ-VOUS CHEZ VOUS ?  
TÉMOIGNEZ ET ÉCRIVEZ-NOUS !**

Résidents de l'EHPAD du  
Fougeray, Caulnes (22)